

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 17 (1949)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Fête d'été : lettre d'un participant

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Fête d'Eté

(Lettre d'un participant)

Le 18 août 1949.

Cher Rolf et chers Amis du Cercle et de Suisse,

Pendant votre fête d'été du 14 août si magnifiquement réussie et à laquelle pour la première fois et, qui sait peut-être, la dernière, j'assistais, vous n'avez sans doute rien soupçonné, de l'angoisse de deux de vos camarades.

Unis grâce à vous, dès leur première rencontre au local du Club, ayant les mêmes goûts, les mêmes penchants, la même formation sinon la même chance, ils se sont aimés tout de suite, ils se sont donnés l'un à l'autre sans réserve, sans arrière-pensée, sans réticence. Ils ont connu les plus grandes joies que cette terre de douleur peut offrir aux pauvres hommes. Leur amour réciproque était leur lumière, leur seule raison de vivre.

Pendant six mois cet amour „qui n'ose pas dire son nom“ n'a fait que croître chez l'un et l'autre, sans un regret, sans un nuage. Ils ont probablement atteint le plus haut sommet du bonheur: cette sérénité parfaite, inexprimable, que rien ne trouble, où seul compte l'être aimé.

N'ayant plus rien à désirer sur cette terre, ils auraient pu facilement la quitter, si l'occasion qu'ils ne voulaient pas provoquer, leur eût été offerte.

Le destin ne l'a pas voulu ainsi. Il leur a réservé un de ces coups dont il a le secret. Plus cruelle que la mort, il leur a imposé la séparation: une séparation qui sera longue, même si elle est coupée par de courtes entrevues. L'un des deux qui n'est pas Suisse a dû rentrer dans son pays d'origine et sans doute pour longtemps.

Leur dernière soirée en Suisse a été la fête d'été.

Peut-être les avez-vous remarqués. Dansant toujours ensemble, joue contre joue, avec la sérénité que donne le bonheur et cette tristesse grave due à l'angoisse du départ.

Jamais bonheur n'a été plus grand, jamais séparation plus cruelle.

Mais le sort a néanmoins voulu que cette séparation coïncidât avec la Fête d'été. Grâce à vous, cher Rolf, et à tous les organisateurs et à tous les animateurs de cette réunion, ils ont pu passer leur dernière journée entourés de tous les amis qui pensent comme eux, ils ont pu danser ensemble étroitement serrés l'un contre l'autre.

Aussi malgré leur désespoir actuel ont-ils tenu à vous exprimer toute leur gratitude et à vous dire qu'unis pour toujours grâce au Cercle ils lui resteront toujours fidèles.

Merci donc à Rolf, merci à vous tous chers amis et si le destin le permet peut-être à bientôt.

Pour les deux: Jean Louis.